

d'hommes physiquement aptes et désireux de poursuivre leur tâche afin de contribuer à l'effort de guerre intégral sont mis à pied. Dans le district auquel je fais allusion, on estime qu'environ sept cents mineurs ont présenté une demande de prestations d'assurance-chômage, et qu'un certain nombre d'entre eux reçoivent actuellement de l'aide. Il n'y a pas longtemps, nous avons demandé à tous les anciens mineurs qui faisaient partie de l'armée de retourner aux mines, en leur promettant de l'emploi régulier. Un grand nombre d'hommes ont alors été libérés des forces armées afin d'extraire du charbon dans les mines, mais voici que ces mêmes hommes parcouraient maintenant les rues du district de Drumheller en quête d'emploi. J'apprends qu'entre huit cents et mille de ces hommes ont reçu un sursis du service militaire pour travailler dans les mines de charbon; et pourtant, ces hommes ainsi que beaucoup d'autres, sont maintenant forcés de chômer. Rien d'étonnant alors de voir l'inquiétude grandir au sein de la population de la région. Ces hommes ne se trouvent en face d'aucune perspective. Si c'est là ce que nous avons de mieux à leur offrir, alors que nous sommes censés accomplir un effort total de guerre, sur quoi espère-t-on soutenir le moral du pays? A supposer que l'hiver prochain nous devions faire appel de nouveau à ces hommes pour les prier d'extraire du charbon afin que la population ne souffre pas du froid, quelle sorte de réponse recevrons-nous d'eux? Si nous exigeons un plus grand effort de guerre, ne pensez-vous pas, monsieur l'Orateur, que les gens répondront à cet appel avec un certain scepticisme?

Cette affaire aurait dû être réglée depuis bien longtemps. Je me suis laissé dire que ces hommes n'espéraient aucun secours à moins d'aviser immédiatement à de grands moyens. Non seulement ces hommes seront sans emploi, mais même le petit nombre de ceux qui travaillent actuellement ne seront employés qu'une partie du temps. Quelques gouvernements provinciaux font de leur mieux pour leur venir en aide durant cette crise. J'ai appris, par exemple, que le gouvernement de l'Alberta avait cessé d'exploiter ses mines à ciel ouvert et qu'il achète le charbon de la vallée de Drumheller afin d'occuper ces ouvriers. Ce problème a aussi un autre aspect fort alarmant. Ces hommes qui reviennent de l'armée ou qui ont quitté leurs fermes pour travailler dans les mines, à la suite d'un appel du Gouvernement, font maintenant les cent pas dans les villes en quête de travail. Quand ils veulent quitter les mines de la vallée de Drumheller pour chercher un emploi ailleurs

[M. Johnston (Bow-River).]

ils en sont empêchés par le Service sélectif, ce qui complique encore la situation. Si cela est vrai, comme on me le rapporte, nous voyons des hommes chassés de force de leur emploi et à qui les fonctionnaires du Service sélectif défendent de quitter la région. Comment ces hommes vont-ils subvenir à leurs besoins?

Le ministre du Travail (M. Mitchell) devrait s'occuper de ce cas immédiatement. Chose étonnante: alors qu'une telle situation existe dans l'Ouest le Gouvernement continue d'importer de grosses quantités de charbon des Etats-Unis. Si j'ai bonne mémoire, nos importations s'élèvent à quelque 30 millions de tonnes par année, et notre production en atteint environ 20 millions. Alors que nous importons une énorme quantité de combustible des Etats-Unis et que leurs mineurs travaillent six ou sept jours par semaine, ici nous obligeons nos hommes à chômer. On en retire une mauvaise impression du programme du Gouvernement et ce n'est pas le moyen de soutenir le moral des citoyens canadiens. Il est temps que le Gouvernement établisse un programme national du combustible.

La situation actuelle s'aggravera avec l'approche de l'été, à moins que le Gouvernement n'adopte un programme convenable du combustible. Le Gouvernement devrait examiner cet état de choses sérieusement et sans tarder afin de venir en aide aux gens de la région que je viens de mentionner.

M. E. G. HANSELL (Macleod): Monsieur l'Orateur, à titre de représentant d'une circonscription où l'extraction de la houille est une industrie importante, je désire appuyer l'honorable député de Bow-River (M. Johnston). Cependant, c'est surtout l'extraction de la houille bitumineuse qui occupe mes commettants et la situation n'est peut-être pas aussi critique dans ma région que dans celle de Drumheller. Toutefois, certaines mines de chez nous produisent de la houille domestique. On m'a signalé que bon nombre de ces mines ont dû interrompre leurs travaux et que les mineurs ont été forcés de se mettre en quête d'autres emplois.

Je sais que le problème n'est pas de solution facile, surtout que la température s'ingénie à nous jouer de mauvais tours. Cependant, le fait que l'hiver a été doux ne change rien à la situation décrite par l'honorable député de Bow-River. A mon sens, elle est attribuable à une cause unique: le fait que le Gouvernement n'a pas encore adopté en matière de combustible un programme national bien arrêté et raisonnable. Il n'en a jamais